

Homélie de Monseigneur Centène
Rentrée pastorale – samedi 29 septembre 2018
Cathédrale saint Pierre, Vannes

Il y a une phrase dans l'évangile d'aujourd'hui en référence à la thématique de notre année jubilaire de saint Vincent Ferrier. « Tu verras des choses plus grandes encore », et pour resituer cette phrase dans son contexte : « *Je te dis que je t'ai vu sous le figuier et c'est pour cela que tu crois ! Tu verras des choses plus grandes encore* ». Et cela rejoint le tweet que le Pape François postait le 16 août 2018 : « *La foi se nourrit de la mémoire : que de belles choses Dieu a faites pour nous ! Comme notre Père est généreux !* »

Mais la foi n'est pas seulement la contemplation émerveillée du passé dans la nostalgie !

Elle n'est même pas la contemplation du passé dans l'action de grâce (ce qui en soi serait déjà beaucoup mieux).

La foi est une contemplation du passé qui enracine dans nos cœurs l'espérance : « *Tu verras de plus grandes choses encore* ».

Les merveilles que Dieu a accomplies pour nos Pères, les merveilles que Dieu a accomplies par nos Pères, il les accomplira aussi pour nous et il fera même beaucoup plus.

Jésus lui-même nous le promet dans l'évangile de saint Jean au chapitre 14 : « *Amen Amen je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais vers le Père¹* ».

Ceux qui ont déposé le corps de saint Vincent Ferrier dans notre cathédrale le 7 avril 1419 étaient animés de cet état d'esprit, ils étaient animés de cette foi.

En se souvenant des miracles que saint Vincent Ferrier avait accomplis pendant sa vie, ils espéraient qu'il continuerait d'être leur intercesseur auprès de Dieu et qu'il ferait ici des miracles en leur faveur, et ils n'ont pas été déçus. C'est pourquoi notre cathédrale a été pendant des siècles un lieu de pèlerinage au tombeau de saint Vincent Ferrier et la tapisserie qui est au-dessus de son tombeau expose les miracles qu'il a accomplis ici pour soulager les misères des hommes.

Le livre de Ben Sirac le Sage nous le dit à propos du prophète Elysée : « *Rien ne lui résista et jusque dans la tombe son corps manifesta son pouvoir de prophète. Pendant sa vie il a fait des prodiges, après sa mort des œuvres merveilleuses²* ».

¹ Jean 14, 12

² Ben Sirac le Sage 48, 12-14

Quelques fois il peut nous arriver d'envisager l'avenir avec pessimisme sur le plan pastoral : baisse du nombre des baptêmes, baisse du nombre des mariages, baisse dramatique du nombre des enfants catéchisés.

Nous constatons les effets de la sécularisation et de la déchristianisation. La barque de l'Église elle-même nous semble ballotée par toutes sortes de tempêtes médiatiques.

Mais en nous souvenant de la manière dont notre diocèse a été évangélisé, à plusieurs reprises au cours des siècles et particulièrement cette année jubilaire comment il a été évangélisé par saint Vincent Ferrier au XV^e siècle, nous pouvons écouter le Seigneur nous dire : « *Tu verras des choses plus grandes encore* ».

Mais ce n'est pas de manière passive que nous le verrons. Saint Vincent Ferrier se joint au Christ pour nous dire : celui qui agit dans la foi, celui qui agit en disciple-missionnaire « *fera aussi les œuvres que je fais et il en fera de plus grandes parce que je m'en vais vers le Père* ».

Et c'est cette espérance que nous voulons cultiver en ce début d'année pastorale. C'est cette espérance, fruit de notre foi de disciple que nous voulons mettre en œuvre à travers toute notre action missionnaire pour répondre au commandement de Jésus : « De tous les hommes faites des disciples ».

Cette espérance ne se limite pas à nos actions, elle ne se limite pas à cette vie car, comme le dit saint Paul : « *Si nous avons mis notre espoir en Jésus-Christ pour cette vie seulement nous sommes les plus malheureux de tous les hommes* ».

Cette espérance nous ouvre les horizons de la vie éternelle et c'est bien à cette vie éternelle que nous invite aujourd'hui la fête de saint Michel dont la première lecture de ce jour est une invitation à la joie, après les combats de cette vie, nos combats, et le grand combat de Dieu : « *Cieux, soyez donc dans la joie et vous qui avez aux Cieux votre demeure !* »

Que ce soit cette espérance et cette joie qui nous guident pendant toute cette année pastorale.